

## RÉTABLISSONS LES FAITS !

### LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION PORCINE DU QUÉBEC

#### Ce qu'avance BACON, LE FILM

L'industrie croît à un rythme effréné. Chaque année, 400 000 porcs de plus sont produits.

Les mégaporcheres envahissent nos campagnes.

Il y a plus de porcs que d'humains au Québec.

#### LA RÉALITÉ

En dix ans, la production a augmenté en moyenne d'environ 200 000 porcs produits par année.

90 % des fermes porcines du Québec sont de taille moyenne. L'inventaire d'une ferme type au Québec compte environ 250 truies et 1 800 porcs à l'engraissement. À titre comparatif, une ferme porcine moyenne en Caroline du Nord compte 2 000 truies en inventaire et 15 000 porcs à l'engraissement.

On compte environ 3,7 millions de porcs en permanence sur les fermes porcines du Québec. Il est important de faire la distinction entre ce chiffre et le volume annuel de production qui est de 7 millions.

### LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

#### Ce qu'avance BACON, LE FILM

Les producteurs produisent 22 % plus de porcs que ce qui est autorisé.

Le lisier s'écoule dans la nappe souterraine, les puits, les rivières.

Il y a des surplus de lisier et non seulement les producteurs fertilisent-ils trop leur sol, mais, en plus, ils veulent accroître leur cheptel.

Depuis 1994, les sommes consacrées à l'environnement ont chuté de 65 %. Moins de 1 % du budget gouvernemental est dédié à l'environnement.

#### LA RÉALITÉ

Bacon ne mentionne pas que ces données proviennent d'une enquête gouvernementale portant sur un échantillon de fermes soupçonnées de surproduire. Les résultats ont permis de constater que certaines d'entre elles dépassaient légèrement leur limite autorisée, et qu'une la dépassait de près de 245 %, ce qui majore substantiellement la moyenne.

Il y a effectivement des surplus d'azote et de phosphore dans certaines régions. Mais, grâce au virage environnemental des dernières années, le lisier est maintenant entreposé dans des structures étanches en attendant l'épandage ou un traitement.

L'épandage se fait de plus en plus dans le cadre de plans agroenvironnementaux de fertilisation qui répondent aux besoins des cultures tout en protégeant l'environnement.

Il est maintenant impossible d'accroître le cheptel dans les zones en surplus à moins qu'une solution adéquate ne soit appliquée pour la disposition du lisier.

Des organismes de gestion des fumiers ont été mis en place pour assurer une bonne répartition des surplus dans les zones qui manquent de fertilisants.

Des usines de traitement régional du lisier ont été mises en exploitation récemment. D'autres technologies de traitement, dont trois applicables à la ferme, font l'objet de projets pilotes.

De 1998 à 2001, les budgets du MAPAQ en environnement, par le biais du programme Prime-Vert, ont été multipliés par 7, passant de 10,5 millions \$ à 70 millions \$. Et c'est sans compter les dizaines de milliers de dollars qu'investissent les producteurs individuellement. De plus, en juin dernier, ils ont voté collectivement un montant annuel de un million \$ pour accélérer l'implantation de mesures environnementales.

## RÉTABLISSONS LES FAITS !

### LA SANTÉ PUBLIQUE

#### Ce qu'avance BACON, LE FILM

Une catastrophe telle la contamination à Walkerton nous guette.

#### LA RÉALITÉ

Le porc n'est pas porteur du type de la bactérie E-Coli responsable de la tragédie de Walkerton.

### LES CONDITIONS D'ÉLEVAGE

#### Ce qu'avance BACON, LE FILM

Les animaux sont castrés, on leur coupe la queue.

#### LA RÉALITÉ

Sans castration, la viande a un goût désagréable et les porcs mâles peuvent devenir plus agressifs, augmentant ainsi les risques de blessures. Les conditions de cette intervention se sont nettement améliorées. Les porcelets sont maintenant castrés à 3 ou 4 jours d'âge, limitant ainsi la douleur. De plus, les conditions d'asepsie sont bien meilleures.

Les porcs se mordillent la queue entre eux, ce qui peut causer des infections. Les queues sont donc coupées pour éviter des problèmes de santé.

### LE SOUTIEN GOUVERNEMENTAL

#### Ce qu'avance BACON, LE FILM

En 1998, les producteurs ont reçu 500 millions \$ d'aide gouvernementale, assortis du mandat d'intensifier la production.

#### LA RÉALITÉ

En 1998, les versements du régime d'assurance stabilisation ont été de 300 millions \$. Les producteurs et le gouvernement contribuent au régime d'assurance dans une proportion respective de 1/3 - 2/3.

Le régime d'assurance stabilisation n'a rien à voir avec l'intensification de la production. Il vise à protéger les producteurs des fluctuations des prix.

En outre, ce type d'aide varie selon les conditions de marché et n'est pas récurrent. À titre indicatif, en moyenne, le revenu des producteurs provient à 95 % du marché. Depuis 2000, le régime d'assurance n'intervient pas, car le prix du porc est supérieur aux coûts de production.

### LA DÉMOCRATIE

#### Ce qu'avance BACON, LE FILM

Au nom du droit de produire, les producteurs bénéficient de privilèges qui bafouent la démocratie.

#### LA RÉALITÉ

En vertu de la Loi, les producteurs sont immunisés contre les poursuites au civil concernant certaines nuisances découlant de l'exercice de leur profession. Par ailleurs, les producteurs sont tenus de respecter le cadre légal et réglementaire en vigueur, à défaut de quoi ces protections ne s'appliquent pas. Enfin, toute faute lourde et intentionnelle viendrait soustraire cette immunité.

Plusieurs autres provinces et États américains, ainsi que la plupart des pays de l'Union européenne, sont dotés de telles lois.